

« Du cœur du réel aux frontières du fantastique »

Des *Idylles* de Théocrite au poème d'André Chénier qui traduit en 1794 l'un de ces chants, les *Oaristys* évoquent une rencontre érotique ; celle d'une bergère et de Daphnis dans un dialogue où celle-ci oppose une résistance vaine au désir du jeune homme. C'est ce thème, objet d'une controverse littéraire en 2019, que Thérèse Fournier reprend en le transposant sous un ciel méditerranéen intraitable, de Paris à Asilah, de la Catalogne à l'Andalousie, c'est à un périple que nous convie Thérèse Fournier dans ce recueil de 11 nouvelles où règne d'abord ce que Camus appelait un « invincible été », cet été d'une nature luxuriante et sauvage, et de personnages qui vivent l'instant avec une intensité sans partage. Car ces nouvelles sont des instantanés de vie où le lieu, comme dans *Noces*, donne à profusion sa splendeur à « des âmes clairvoyantes, c'est-à-dire sans consolation¹ » qui s'abîment dans le moment présent d'une rencontre, d'une méditation, d'une anecdote. La richesse sensuelle, la présence de la mer offrent un cadre à de micro-moments d'existence sur fond de soleil, de végétation méridionale, de terrasses donnant sur la mer.

Cependant à l'opposé de l'idylle de Théocrite, c'est le désir féminin que mettent souvent en scène ces textes, du personnage de Gabrielle dans le « Disque solaire » et sa rencontre érotique avec le peintre. Disponibilité des corps, circulation du désir, de la relation triangulaire à la jalousie provoquée dans deux autres nouvelles par la vision d'une photo...

Capter l'instant s'effectue aussi à fleur de peau, dans le moment de la conduite automobile ou de l'entrevision d'un aileron qui fait craindre la présence d'un requin ; fable ou réalité ? C'est d'ailleurs vers le fantastique que glisse la nouvelle « L'Homme-poumon » qui nous conduit aux frontières du réel et évoque irrésistiblement la trilogie de Margaret Atwood, celle d'un monde d'êtres hybrides dans une terre dévastée par un désastre écologique.

Ces instantanés puissamment dessinés forment un ensemble de textes qui multiplient les points de vue comme dans le récit « Trois voix » qui reprend la même histoire de points de vue différents comme dans *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué.

Réunis par un fil subtil, ces récits nous emmènent à la fois au cœur du réel, de la conscience de personnages variés et aux frontières du fantastique.

Christine BARON

Professeur émérite de l'université de Poitiers en littérature comparée, membre associée du CNRS et autrice de plusieurs ouvrages dans le champ des relations entre droit et littérature.

¹ Camus, *Noces*, Folio, Gallimard, p. 34.